

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Théorie & Symboles Des Alchimistes

Poisson, Albert

Paris, 1891

Cap. I

[urn:nbn:de:bsz:31-95803](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-95803)

INTRODUCTION

I

L'Alchimie est la science la plus nébuleuse que nous ait léguée le Moyen-Âge. La Scholastique avec son argumentation infiniment subtile, la Théologie avec sa phraséologie ambigüe, l'Astrologie si vaste et si compliquée, ne sont que jeux d'enfants, comparées à l'Alchimie.

Ouvrez un de ces vénérables traités herméliques du quinzième ou du seizième siècle et lisez ! Si vous n'avez fait des études spéciales sur le sujet, si vous n'êtes déjà initiés à la terminologie alchimique, si enfin vous n'avez une certaine connaissance de la chimie inorganique, vous fermerez bientôt le volume déçus et découragés.

Quelques-uns diront que ces allégories sont vides de sens, que ces symboles mystérieux sont des figures faites à plaisir. Il est facile de dédaigner une chose que l'on entend pas, mais ils sont peu nombreux ceux que la résistance irrite et qui aiment la lutte. Ceux-là sont les élus de la science, ils ont la persévérance qui est la pre-

mière ver.u da savant. Qu'un problème se présente à eux, ils travailleront sans relâche à en trouver la solution: l'illustre chimiste Dumas partant d'un fait, mit dix ans pour découvrir la loi des substitutions!

Les traités herméliques sont obscurs, il est vrai, mais sous cette obscurité se cache la lumière. Une fois la théorie alchimique connue, pos.édant la clef des principaux symboles, vous pourrez hardiment entreprendre la lecture de Raymond Lulle, Paracelse, Bernard le Trévisan, Flamel, Roger Bacon, Philalèthe. Ce qui vous paraissait vide de sens, vous le trouverez logique, ces symboles qui vous étonnaient, vous les lirez comme Marie-elle lisait les hiéroglyphes, vous éprouverez un grand plaisir à déchiffrer vous-même, à épeler pour ainsi dire cette langue inconnue, à marcher pas à pas, mais sûrement vers la lumière.

II

Comme bien d'autres sciences, l'alchimie est née dans l'antique Egypte. A l'origine la connaissance en était réservée aux prêtres et aux initiés qui n'opéraient qu'avec le plus grand mystère dans le silence des sanctuaires. Vint la conquête romaine, les secrets isiaques passèrent aux néo-platoniciens et aux gnostiques. C'est de cette épo-